

ECHOS

PARTAGER DES IDEES, TROUVER DES SOLUTIONS.



Bulletin pour les
partenaires du
Réseau de Radios
Rurales des Pays
en Développement

SEPTEMBRE 2004, NO. 72

STRATÉGIES DE LUTTE INTÉGRÉE CONTRE LES PARASITES DESTINÉES AUX AGRICULTEURS

Chaque année, partout dans le monde, plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim. Le *Sommet mondial de l'alimentation : cinq ans après*, qui a eu lieu en 2002, réaffirme l'engagement de réduire de moitié ce nombre avant 2015. Le Sommet met l'accent sur l'atténuation de la faim et sur la production agricole viable. On concentre les efforts sur l'amélioration des systèmes d'exploitation agricole pour les petits producteurs des pays en développement, particulièrement en Afrique sub-saharienne où vivent la majorité des gens de la planète qui ont faim. Le gagne-pain des gens qui vivent dans la pauvreté dépend de l'agriculture et des ressources naturelles.

Cependant, les stratégies que favorisent les organisations internationales et les gouvernements pour accroître la productivité des récoltes dépendent souvent des fertilisants, des semences améliorées qui augmentent le rendement et des intrants chimiques. Des études de cas au cours desquelles les agriculteurs ont utilisé ces techniques pour accroître la productivité ont démontré que ces méthodes ont souvent créé de nouveaux problèmes. Par exemple, en Éthiopie, une campagne pour introduire des variétés améliorées de maïs (le plus souvent pour remplacer des récoltes indigènes) entraîna une augmentation des dépenses de pesticides chimiques et de plus grandes pertes dues aux dégâts causés par les ravageurs pendant le stockage. L'utilisation de pesticides toxiques a entraîné une augmentation du nombre d'empoisonnement, un taux plus élevé du mauvais état de santé des agriculteurs et un accroissement de la dégradation des terres.

L'étude de cas en Éthiopie, et beaucoup d'autres études, ainsi que l'expérience des agriculteurs, ont entraîné un changement de position. On reconnaît que si les petits agriculteurs veulent améliorer la productivité et la sécurité alimentaire, les stratégies doivent cibler les agriculteurs et être fondées sur le savoir indigène et sur des méthodes écologiques valables de gestion des ravageurs, des terres et des eaux. Il est aussi important de cultiver les bonnes récoltes et variétés. La Lutte intégrée contre les parasites est un élément essentiel lié à ces stratégies.

Les agriculteurs de votre auditoire ont sûrement déjà entendu parler de la Lutte intégrée contre les parasites ou LIP. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Pourquoi la LIP est-elle aussi importante à long terme pour l'agriculture écologiquement viable et pour l'amélioration de la sécurité alimentaire?

La Lutte intégrée contre les parasites est définie de différentes façons mais toutes les définitions ont en commun quelques principes fondamentaux. Les programmes de LIP comprennent des méthodes qui visent à lutter contre les insectes, les mauvaises herbes et les maladies dans les récoltes. Ces méthodes

- sont axées sur les agriculteurs
- reposent sur le savoir régional
- sont fondées sur des processus naturels
- réduisent la dépendance à l'égard des pesticides
- utilisent des pesticides moins toxiques seulement en dernier ressort
- établissent un système de cueillette sain
- sont adaptables au niveau de la région et
- sont rentables.¹

Même si la LIP comprend la lutte chimique, la LIP a aussi pour but de réduire ou d'éliminer l'utilisation des pesticides en raison des coûts et des dangers que les pesticides représentent pour la santé de l'homme et pour l'environnement.

Mais la LIP ne veut pas seulement dire lutte contre les parasites. Grâce à la LIP, les agriculteurs peuvent aussi améliorer les systèmes d'exploitation agricole. La LIP est fondée sur le savoir des agricultrices et des agriculteurs y compris le savoir lié aux habitudes et aux cycles biologiques des ravageurs. Le but : accroître le rendement des récoltes grâce à l'utilisation de variétés de récoltes qui résistent aux ravageurs et grâce aux insectes utiles, à la rotation des cultures et à la gestion des terres améliorée. Parallèlement, par le biais de la LIP, les

POCHETTE 72 :

SOLUTIONS QUI PERMETTENT AUX AGRICULTEURS DE LUTTER CONTRE LES ORGANISMES NUISIBLES

Les 11 textes publiés dans la pochette de septembre 2004 traitent de différents aspects liés à la lutte contre les organismes nuisibles. Par exemple, quand un insecte devient-il un organisme nuisible? Les textes offrent des solutions pour lutter contre les mauvaises herbes et les insectes dans certaines récoltes. Ils dressent la liste des dangers potentiels d'épandre des pesticides chimiques. Les messages incorporés dans les textes sont les mêmes : qui sont les ravageurs?; à partir de ces renseignements, quelles méthodes de lutte contre les insectes nuisibles doit-on choisir?; utiliser différentes méthodes à la fois; réduire la dépendance à l'égard des pesticides chimiques.

- 72.1 Les insectes sont-ils tous des organismes nuisibles?
- 72.2 Comprendre les maladies des plantes
- 72.3 Messages radio : Peut-on lutter contre les insectes nuisibles sans l'aide des pesticides?
- 72.4 Une lutte naturelle contre les ravageurs, la lutte antiparasitaire biologique
- 72.5 Enlever soigneusement la striga qui pousse dans les champs
- 72.6 La rotation des cultures et la culture intercalaire réduisent les dégâts causés par la striga
- 72.7 Protéger les céréales stockées contre les dégâts causés par les coléoptères
- 72.8 Lutter contre le charançon du bananier
- 72.9 Lutter contre la fausse-teigne des crucifères : un insecte nuisible qui menace les légumes appartenant à la famille des Brassicacées
- 72.10 Le principe « push-pull » pour lutter contre les insectes foreurs des tiges du maïs
- 72.11 Accumulation de la quantité de pesticides : une chaîne toxique

CARREFOUR

Samuel Ugochukwu, membre du service Ugofarm Information, au Nigeria, et partenaire du Réseau de Radios Rurales nous a fait parvenir les renseignements suivants. L'information comprend une description des techniques simples qu'utilisent les agriculteurs locaux pour lutter contre les insectes nuisibles sans les pesticides chimiques. Pour obtenir plus de renseignements au sujet de ces méthodes, veuillez contacter M. Ugochukwu à l'adresse suivante : PO Box 149, Uvuru Aboh Mbaïse, Imo State, Nigeria. Adresse électronique : ugofarm@yahoo.co.uk

Les méthodes utilisées pour lutter contre les organismes nuisibles varient d'une culture à l'autre. Dans notre région située au Sud-Est du Nigeria, les agriculteurs utilisent rarement les pesticides. Ils les perçoivent comme étant trop chers et dangereux pour la santé. Ils utilisent des méthodes locales pour gérer leurs cultures.

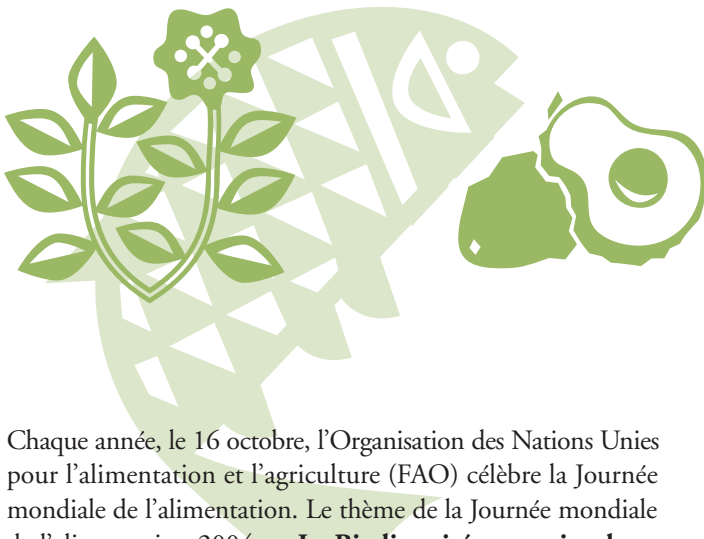
- Pour éviter les dégâts que les termites et les charançons causent aux cultures telles que les tubercules de l'igname, les agriculteurs mêlent à la terre des cendres avant la plantation. Cette méthode a bien résisté au passage du temps.
- Après la récolte, les agriculteurs traitent le maïs pour éviter les dégâts causés par les charançons. Ils lient le maïs et ils forment des bottes qu'ils pendent au-dessus d'un feu. Ils font ainsi chauffer le maïs et ils tuent les charançons.
- Après la récolte, pour éviter les dégâts que les rongeurs causent au maïs, les agriculteurs étendent une feuille appelée feuille épineuse sur le maïs. Les rats n'aiment pas grimper sur les feuilles épineuses. Cette méthode aide à protéger la récolte.

Le Cameroun se prépare à lutter contre l'invasion du criquet pèlerin

En août 2004, James Achanyi-Fontem, partenaire du Réseau et associé de Cameroon Link Douala, nous a fait parvenir le mot suivant :

Le Ministère de l'Agriculture du Cameroun remue ciel et terre pour s'assurer que l'invasion du criquet pèlerin en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Tchad ne se transforme pas en fléau touchant la population du Cameroun. Les insectes avancent à une vitesse de 100 kilomètres chaque jour et on craint qu'ils puissent atteindre une province dans le Nord du Cameroun. On a stocké deux tonnes et demie de céréales en prévision d'une crise alimentaire. Le Secrétaire général de l'Agriculture a cependant tenu à préciser que si l'invasion cause des dégâts considérables aux cultures vivrières et aux terres cultivées, le gouvernement du Cameroun devra demander le soutien d'organisations humanitaires internationales.

LE 16 OCTOBRE, CÉLÉBRONS LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION



Chaque année, le 16 octobre, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) célèbre la Journée mondiale de l'alimentation. Le thème de la Journée mondiale de l'alimentation 2004 est **La Biodiversité au service de la sécurité alimentaire**. La biodiversité est essentielle pour l'agriculture et la production vivrière ainsi que pour la sécurité alimentaire à long terme. L'urbanisation, la déforestation, la pollution et la conversion des zones inondées mettent cependant en danger la biodiversité. La FAO estime qu'au cours des 100 dernières années, environ les trois quarts de la diversité génétique des cultures agricoles ont disparu. Vous pouvez aider les agriculteurs à conserver la biodiversité — y compris le savoir local. Vous pouvez aussi les aider à améliorer leur nutrition et leur santé ainsi que leur bien-être économique. La pochette 56, publiée par le Réseau de Radios Rurales en juillet 2000, **La biodiversité contribue à la sécurité alimentaire**, comprend huit textes radio portant sur le maintien de la diversité au niveau local. Les textes peuvent servir de point de départ pour faire de la recherche et réaliser des émissions de radio traitant des bienfaits qu'offre la culture d'une gamme de récoltes dans la ferme. Les textes traitent aussi de l'importance de conserver et de stocker les semences de variétés de cultures locales. Vous pouvez télécharger les textes de notre site Web, en visitant www.farmradio.org. Pour obtenir plus de renseignements sur la Journée mondiale de l'alimentation, y compris de l'information sur les éléments sonores qui peuvent être téléchargés, veuillez contacter FAO, Via delle Terme di Caracalla, Rome 00100, Italie. Téléc.: +39-06-570-53210. Adresses électroniques : World-Food-Day@fao.org www.fao.org/wfd/index_fr.asp

ENTRÉE EN VIGUEUR D'UN TRAITÉ VISANT À RÉDUIRE LES RISQUES LIÉS AUX PESTICIDES DANGEREUX ET AUX PRODUITS CHIMIQUES

Entré en vigueur en février 2004, le nouveau traité a pour but de réduire les risques sur la santé et sur l'environnement que représentent les pesticides dangereux et les produits chimiques. Connu sous l'appellation de Convention de Rotterdam, le traité aidera les pays à réglementer l'accès aux pesticides extrêmement toxiques y compris ceux qui représentent de sérieux risques pour la santé de millions de petits agriculteurs dans les pays en développement. Selon la Convention, un pays exportateur doit fournir au pays importateur des renseignements sur les pesticides, par exemple, si ces derniers sont interdits ou strictement réglementés dans d'autres pays à cause des effets qu'ils ont sur la santé ou sur l'environnement. Le traité donne aussi au pays le droit de refuser qu'on importe de tels pesticides.

Environ 70 000 produits chimiques et pesticides sont disponibles sur le marché et chaque année, 1 500 nouveaux produits viennent s'ajouter à cette liste. Le défi des gouvernements : contrôler et gérer ces produits potentiellement dangereux. Un grand nombre de pesticides interdits ou strictement réglementés dans les pays industrialisés continuent d'être commercialisés et utilisés dans les pays en développement. Le traité aidera les pays qui ne veulent pas importer ces pesticides.

Soutenu conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le traité favorise l'agriculture écologiquement viable dans un environnement sain.

LE 3 DÉCEMBRE — JOURNÉE MONDIALE NON PESTICIDES

Pour commémorer la pire catastrophe chimique au monde, l'International Pesticide Action Network (PAN) a proclamé que le 3 décembre était une journée sans pesticides. Le 3 décembre 1984, une usine de pesticides à Bhopal, en Inde, explose laissant s'échapper des gaz toxiques. Plus de 500 000 personnes sont blessées et la catastrophe provoque la mort de 20 000 personnes. Aujourd'hui, des millions de gens souffrent toujours, chaque année, d'empoisonnement à cause de la fabrication et de l'utilisation de pesticides chimiques. Notez le 3 décembre dans votre agenda. N'oubliez pas de diffuser des émissions de radio portant sur les dangers liés aux pesticides qui touchent la santé de l'homme et l'environnement. Le 3 décembre, vous pouvez aussi faire la promotion de stratégies de remplacement axées sur la gestion des pesticides.

Documentation

Sources de renseignements

Réseau international pour l'amélioration de la banane et de la banane plantain pour l'Afrique orientale et australe (INIBAP)

Le réseau coordonne la recherche à l'échelon régional sur la production de la banane dans le but d'accroître la sécurité alimentaire et les revenus de la ferme des agriculteurs de la région. La revue *InfoMusa* est publiée deux fois par an en anglais, en français et en espagnol. Les lecteurs des pays en développement peuvent s'abonner gratuitement à la revue ou visiter le site : www.inibap.org/presentation/inibap_fre.htm Contact : INIBAP, Plot 106 Katalima Rd, Naguru, PO Box 24384, Kampala, Ouganda. Tél : 256-41-286213; téléc.: 256-41-286949. Adresse électronique : Admin@inibap.co.ug

Centre d'information et d'échanges sur les plantes de couverture en Afrique (CIEPCA)

Le Centre fournit des renseignements sur la recherche, sur le développement et sur la disponibilité des semences des plantes de couverture en Afrique sub-saharienne. Des anciens numéros du bulletin publié par le Centre et plusieurs publications sont disponibles en anglais et en français. Contact : CIEPCA, 08 B.P. 0932 Tri Postal, Cotonou, République du Bénin. Tél : 229 350188; téléc.: 229 350556.

Adresse électronique : ciepca@cgiar.org

Pesticide Action Network (PAN)

PAN-Afrique est un réseau d'information et d'action oeuvrant pour l'adoption de pratiques écologiques saines pour remplacer l'utilisation de pesticides chimiques. Le bulletin *Pesticides et Alternatives* fournit des renseignements sur les pesticides et la lutte intégrée contre les organismes nuisibles. Le bulletin offre aussi des choix pour remplacer les produits chimiques. Dans le bulletin, on traite de questions liées à l'agriculture écologiquement viable, aux soins de santé et à la protection de l'environnement. Le bulletin est publié trois fois par an en anglais et en français. Contact : PAN-Afrique, BP 15 938, Dakar-Fann, Sénégal. Tél : (221) 825 49 14; téléc.: (221) 825 14 43. Adresses électroniques : panafric@telecompus.sn www.pan-africa.sn

International Centre of Insect Physiology and Ecology (ICIPE)

Le Centre travaille en étroite collaboration avec les agriculteurs et en partenariat avec d'autres collaborateurs dans les pays tropicaux (particulièrement en Afrique) pour former les agriculteurs et les aider à utiliser des outils bon marché et sains pour l'environnement. Le Centre propose aussi des stratégies visant la gestion des insectes nuisibles et des insectes utiles. Contact : ICIPE, PO Box 30772, 00100 Nairobi, Kenya. Tél : 254 (20) 861680-4; téléc.: 254 (20) 806330/860110. Adresses électroniques : dg@icipe.org www.icipe.org

Publications

Guides de vulgarisation de la lutte intégrée

Cet ensemble de quatre livrets présentent les principes de base de la méthode de la lutte intégrée, puis décrivent les stratégies adaptées aux différentes catégories de cultures. Chacun de livrets identifie les principaux parasites et maladies d'un groupe donné, ainsi que leurs ennemis naturels. Pour obtenir ces publications, veuillez contacter les distributeurs locaux : Emmanuel Zougmore, DIST/CNRST, 03 BP 7047, Ouagadougou 03 Burkina Faso. Adresse électronique : Zougmore@liptinfor.bf ou Insaka Press Co Ltd, PO Box 50708, Lusaka, Zambia. Adresse électronique : Insaka@zamtel.zm

Producing Food without Pesticides : Local Solutions to Crop Pest Control in West Africa

Ce livre décrit 67 solutions utilisées dans la région pour lutter contre les organismes nuisibles dans les récoltes. Le livre aborde aussi la façon de protéger les récoltes et il fournit la description des ravageurs qu'on rencontre le plus souvent en Afrique de l'Ouest. Les renseignements ciblent les petits agriculteurs et les jardiniers. Pour obtenir cette publication, veuillez contacter : ECHO, Inc., 17391 Durrance Rd., North Fort Myers, FL 33917 USA. Tél : 239-543-3246.

Documentation Internet et radio

La Facilité mondiale pour la gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD)

est un projet collectif réunissant la FAO, le PNUD, le PNUE et la Banque mondiale. Le projet favorise la lutte intégrée contre les parasites (LIP) par l'entremise de programmes de sensibilisation et de soutien. Le site Web comprend un répertoire en ligne de spécialistes en LIP qui répondent à des questions concernant la lutte intégrée contre les parasites. Le répertoire est disponible sur CD-ROM ainsi qu'en fichiers texte que l'on peut télécharger. Contact : Facilité mondiale pour la GIPD, Division de la production végétale et de la protection des plantes, FAO, Viale delle Terme di Caracalla 00100 Rome, Italie. Téléc.: +39-06-570.56227. www.fao.org/ag/AGP/AGPP/IPM/gipmf/index.htm

Le site Web **ItrainOnline** offre des sources de formation axées sur l'informatique et Internet destinées aux organisations de développement et aux organisations de la société civile des pays du Sud. On peut obtenir le matériel et la documentation en anglais, en français, en espagnol et en d'autres langues. Ces renseignements portent sur une gamme de sujets allant de l'initiation à l'informatique et à l'Internet à des renseignements plus techniques ainsi qu'à l'utilisation de ces outils pour le renforcement des capacités des organisations de développement. Voir la rubrique **Producing Content for Radio** (créée par AMARC, disponible en anglais seulement) qui comprend de l'information sur les sujets suivants : écrire pour la radio, techniques d'interviews, présentation radio et techniques fondamentales pour préparer et monter une émission de radio. Le site en anglais comprend aussi une section portant sur les ressources en ligne axées sur la femme. www.itrainonline.org

Le catalogue audio de la FAO

offre des émissions de radio destinées aux communautés, aux réseaux de radios régionales et internationales ainsi qu'aux diffuseurs nationaux. On peut télécharger les émissions de radio gratuitement du site www.fao.org/audiocatalogue/index.jsp?lang=FR

Financement de projet

Radio Nederland Training Centre (RNTC)

encourage l'utilisation des médias pour le développement et l'éducation. Ce centre offre présentement du soutien financier à un nombre limité de projets de réalisation pour la radio, la télévision et Internet. RNTC est à la recherche de soumissions pour une émission de radio ou de télévision (ou une contribution à un site Web) qui traite de développement et/ou de questions liées à l'éducation. Le centre accordera au coordonnateur des soumissions choisies un budget pour concevoir et réaliser une émission (n'excédant pas 3 000 euros pour l'émission de radio). La date limite pour soumettre les demandes est le 1er novembre 2004. Contact : RNTC, PO Box 303, 1200 AH Hilversum, The Netherlands. Tél : 31-35-6724 500; téléc.: 31-35-6724 532. Adresse électronique : info@rntc.nl Bureau Afrique : PO Box 06-561, Cotonou, Bénin PK3. Tél : 229-33 33 26; téléc.: 229-33 53 82. Adresses électroniques : Rnafriq@intnet.bj www.rnw.nl/rntc/proposalcontestindex.html

Common Ground Media Fellowships

Search for Common Ground est une organisation internationale à but non lucratif qui favorise les solutions coopératives dans les résolutions de conflits. Au cours de l'année, l'organisation offre des bourses de recherche pour soutenir les journalistes qui travaillent partout dans le monde et qui font des reportages et des analyses sur des questions en matière de conflit. Ces journalistes encouragent le dialogue et les résolutions de problèmes faites en collaboration. Les boursiers reçoivent entre 300 \$US et 1 000 \$US pour faire de la recherche sur des histoires qui seront diffusées ou publiées partout dans le monde. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez contacter : Common Ground Media Fellowships, Search for Common Ground, 1601 Connecticut Ave, Suite 200, Washington DC 20009. Adresses électroniques : gklick@sfcg.org www.sfcg.org

PORTRAIT D'UN PARTENAIRE

UN STUDIO DE PRODUCTION FAVORISE LE DIALOGUE POUR L'AVENIR

Le Studio Ijambo est un studio de production radio situé au Burundi. Le studio offre aux stations de radio locales des émissions traitant de paix, de développement et de réconciliation nationale. Ijambo signifie « mots sages » en kirundi, langue locale du Burundi. Le Studio Ijambo a été créé en 1995 et il est partenaire du Réseau de Radios Rurales depuis 1999.

Le studio offre aux stations de radio des émissions telles que bulletin de nouvelles, magazines d'actualités culturelles et sociales ainsi que feuilletons. Les réalisateurs du studio tissent dans l'intrigue et au cours de l'évolution des personnages en vedette dans les différentes formes d'émissions des messages portant sur les changements sociaux et politiques. L'une des réalisations les plus réussies du studio est un feuilleton qui a été diffusé pour la première fois en 1997. « Our neighbours, ourselves » (Nous et nos voisins) gravite autour de la vie de deux familles qui habitent à côté l'une de l'autre — une famille hutu et une famille tutsi. Grâce à l'interaction entre les membres de ces familles voisines, on attire l'attention sur le conflit plus général qui existe au Burundi. Des problèmes de tous les jours sont résolus grâce à un processus de résolution de conflit pacifique.

Le Studio Ijambo vise à « réaliser des émissions de qualité qui traitent de réconciliation et qui ont pour but la paix et la réconciliation nationale ». Le studio veut aussi réaliser des « émissions crédibles qui favorisent le dialogue entre des groupes polarisés. » Le Studio Ijambo a été créé après le génocide au Rwanda, pays avoisinant — quand la radio était reconnue pour faire la promotion de la peur et de la violence dans ce pays. L'une des raisons qui justifiait la création du Studio Ijambo : la crainte que la violence semblable à celle qu'on retrouvait au Rwanda fasse éruption au Burundi.

Le studio est financé par Search for Common Ground (voir *Documentation* pour obtenir les coordonnées), groupe oeuvrant en communication qui se spécialise dans les résolutions de conflit. Ce groupe oeuvre aussi dans d'autres régions où sévissent des conflits y compris l'Angola, la Sierra Leone, la Macédoine et le Moyen-Orient.

Les communicateurs peuvent télécharger des émissions en français en visitant le site Web du Studio Ijambo : www.studioijambo.org. Contact : Studio Ijambo, BP 6180, Bujumbura, Burundi.

PRIX GEORGE ATKINS DE LA COMMUNICATION : MISE EN CANDIDATURE

Le Prix George Atkins de la communication a été créé en 1991 pour récompenser les partenaires du Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement qui s'engagent et qui contribuent, d'une façon remarquable, grâce à la communication participative de développement, à promouvoir la sécurité alimentaire et à réduire la pauvreté. On a donné au prix le nom de George Atkins en l'honneur du directeur fondateur du Réseau de Radios Rurales. Cette année, le lauréat ou la lauréate recevra un prix en argent de 250 \$US.

Afin d'être admissibles, les organisations doivent d'une part, participer directement à des activités dans le domaine de la radiodiffusion et d'autre part, être membres du Réseau de Radios Rurales depuis au moins un an. Nous recherchons des partenaires qui

- font preuve d'excellence en réalisant des émissions de radio qui répondent aux besoins des petits agriculteurs dans la région où sont diffusées les émissions
- utilisent une approche participative et novatrice à la communication

- s'engagent dans les domaines de la participation communautaire et du développement.

Nous vous invitons à proposer votre candidature, la candidature de votre organisation ou celle d'un autre partenaire du Réseau. Nous vous prions de bien vouloir soumettre un texte (1 000 mots ou moins) exposant les raisons pour lesquelles le prix devrait être décerné au candidat. Veuillez joindre à la soumission tous documents utiles tels que photos, biographie ou exemples des réalisations récentes du candidat.

Nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir les soumissions avant le 31 décembre 2004 par courrier électronique (jpittet@farmradio.org) ou par la poste à l'adresse suivante :

Prix George Atkins de la communication
Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement
416, avenue Moore, bureau 101
Toronto (Ontario) M4G 1C9 CANADA

STRATÉGIES DE LUTTE INTÉGRÉE...

suite de page 1

agriculteurs sont moins dépendants des intrants chimiques qui sont chers et qui nuisent à la santé de l'homme et à l'environnement. Une stratégie de LIP couronnée de succès contribue à long terme à l'agriculture écologiquement viable et à la sécurité alimentaire.

Textes pour la radio

Les textes radio, joints au bulletin *Échos*, encouragent l'utilisation de méthodes axées sur la Lutte intégrée contre les parasites dans le but de lutter contre les ravageurs et les maladies des récoltes, dans les champs et dans les entrepôts. Les textes soulignent l'importance d'en savoir plus sur les ravageurs afin de comprendre à quel moment un insecte devient un ravageur. On peut ainsi savoir quand et comment lutter contre ce dernier. Les textes traitent aussi du rôle que joue l'échange de connaissances entre agriculteurs pour créer des stratégies réussies de lutte contre les parasites. La radio est le médium idéal pour diffuser ces renseignements. En tant que communicateur, pour améliorer à long terme la sécurité alimentaire, vous pouvez aider les agriculteurs de votre auditoire à acquérir et à partager les connaissances, les aptitudes et les outils dont ils ont besoin pour faire face à la menace que représentent les ravageurs et les maladies, sans dépendre des pesticides chimiques chers et potentiellement dangereux, de la monoculture ou d'une seule variété de récolte.

Idées pour des émissions

- Rendez visite aux agriculteurs de la région. Enregistrez des interviews qui mettent l'accent sur des techniques de Lutte intégrée contre les parasites que les agriculteurs utilisent. Invitez des agriculteurs à venir à la station pour parler de ces méthodes.
- N'oubliez pas d'inclure les méthodes de lutte contre les ravageurs qu'utilisent les agricultrices.
- À l'aide de mesures incitatives, encouragez, au cours de vos émissions, les agricultrices et les agriculteurs à échanger des renseignements sur les méthodes utilisées.
- Animez des discussions sur les ondes entre agriculteurs et chercheurs qui ont participé à la mise en oeuvre de programmes de Lutte intégrée contre les parasites.
- Renseignez-vous pour savoir si on offre, dans la région, un programme d'école paysanne de terrain. Ce programme permet aux agriculteurs et aux scientifiques d'échanger des renseignements sur le savoir qu'ils ont acquis sur les ravageurs (cycles biologiques, effets sur les récoltes, etc.) pour leur permettre de prendre des décisions au sujet des meilleures méthodes de lutte contre les ravageurs. (La Facilité mondiale pour la gestion intégrée de la Production et des Déprédateurs appuie les programmes de formation axés sur la LIP destinés aux petits agriculteurs et aux vulgarisateurs. Voir les coordonnées sous la rubrique *Documentation*.)

- Faites de la recherche et diffusez de l'information sur les pesticides qui sont encore disponibles dans votre région et qui ne répondent pas aux normes de qualité reconnues dans le monde entier. (Voir les coordonnées de PAN-Afrique sous la rubrique *Documentation*.)
- Le Réseau de Radios Rurales a publié un grand nombre d'autres textes sur différentes méthodes axées sur la lutte contre les parasites et sur la protection contre les pesticides. Vous pouvez obtenir ces textes en visitant le site Web du Réseau ou en communiquant avec Jennifer Pittet au bureau du Réseau.

Sources

¹ *Pesticides et Alternatives*, mai 1999, Pesticide Action Network, PAN-Afrique.

Pest Management Notes No. 2: Integrated Pest Management (Exposé sur la LIP pour le projet des pays en développement) www.pan-uk.org/Internat/IPMinDC/pmn2.pdf

Pest Management Notes No. 14: Agriculture for food security (Exposé sur la LIP pour le projet des pays en développement) www.pan-uk.org/Internat/IPMinDC/pmn14.pdf



**Réseau de Radios
Rurales des
Pays en
Développement**

Nous supportons les radios-diffuseurs dans les pays en développement dans leurs efforts pour soutenir les petits fermiers et améliorer la qualité de vie en milieu rural.

416 Moore Avenue, Suite 101
Toronto, Ontario Canada M4G 1C9
Telephone: (416) 971-6333 Fax: (416) 971-5299
Email: info@farmradio.org www.farmradio.org

Programme réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le matériel du Réseau peut être reproduit ou adapté sans autorisation, qu'il soit distribué gratuitement ou au prix coûtant, pourvu que l'on mentionne le Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement et l'origine des textes.

© Réseau de Radios Rurales des Pays en Développement (Canada), 2004

Echos ISSN 1186-7868